

Journal des traducteurs Translators' Journal

Un néologisme : le linguiste appliquant

B. Dupriez

Volume 9, Number 4, 4e Trimestre 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061129ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061129ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Dupriez, B. (1964). Un néologisme : le linguiste appliquant. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(4), 136–136.
<https://doi.org/10.7202/1061129ar>

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

UN NÉOLOGISME : LE LINGUISTE APPLIQUANT

Il y a quelque difficulté à dénommer en français le spécialiste en linguistique appliquée. On ne peut traduire tel quel le terme anglais *applied linguist* et dire : le linguiste appliqué ! Tous les linguistes ne sont-ils pas attentifs, assidus, diligents, sérieux, travailleurs ? ⁽¹⁾

Retournons aux origines : la *linguistique appliquée* est déjà l'abréviation de "linguistique appliquée à l'enseignement des langues" ⁽²⁾. Deux termes sont donc en présence : la linguistique d'une part, l'enseignement des langues d'autre part. Le mot *appliqué* définit les rapports qu'on souhaite établir entre eux : féconder le second par le premier.

Il y a donc trois notions à faire figurer aussi clairement que possible dans le vocable que nous cherchons. Mais celui-ci ne peut être composé de plus de deux mots, faute de quoi la périphrase *spécialiste en linguistique appliquée* est préférable.

Ce qui corse la difficulté, c'est que la notion *enseignement des langues* ne peut se résumer en un seul mot... Heureusement, elle est plutôt secondaire dans la définition. La notion de *linguistique* a le rôle prépondérant. On peut sous-entendre *enseignement des langues*, comme on le fait quand on dit "linguistique appliquée" plutôt que "linguistique appliquée à l'enseignement des langues".

Si ce terme est sous-entendu, il faut que quelque chose l'indique dans la dénomination. Ce sera de préférence la notion d'*application*, qui met nécessairement deux termes en présence. Comme linguiste *appliqué* ne convient pas, il ne reste que *linguiste d'application* ou *linguiste appliquant*, nous semble-t-il.

Le *linguiste appliquant* n'est pas encore usité, mais pourquoi ne le deviendrait-il pas ? Il nous semble juste, puisqu'il contient les trois notions en cause (l'une d'elle sous-entendue, mais c'est la même que dans *linguistique appliquée*). Il est proche du vocable admis pour désigner la discipline en question. Il n'est pas équivoque. Enfin il semble plus clair que *linguiste d'application*, car il appelle davantage le complément sous-entendu.

La *linguistique appliquée* étant la linguistique appliquée à l'enseignement des langues, le *linguiste appliquant* est tout naturellement le linguiste appliquant ses méthodes à l'enseignement des langues...

B. DUPRIEZ, Université de Montréal

(1) Liste des synonymes et analogues que donne, pour l'adjectif *appliqué* P. ROBERT dans son *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, dont le dernier volume vient de paraître.

(2) Conférer par exemple G. RONDEAU, *Initiation à la linguistique appliquée*, Montréal, Centre éducatif et culturel, 1964, in-8°, 135 p., chapitre I.